

buculus jeune bœuf.

I. Formes héréditaires.

- 1.a.α. « jeune bœuf ; buffle »
- 1.a.β. Dérivé verbal : *b(e)ugler* « meugler ».
- 1.a.β.a'. Type *b(e)ugler*.
- 1.a.β.b'. Type *b(e)uyer*.
- 1.a.β.c'. Type *beuiller*.
- 1.a.β.d'. Type *b(e)uler*.
- 1.a.β.e'. Type *b(e)urler*.
- 1.a.β.f'. Type *bo(u)rler*.
- 1.b.α. « corne où l'on souffle ».
- 1.b.β. Dérivé verbal : *bugler* « corner »

III Emprunts à l'anglais.

- 1. Frm. *bugle* m. « instrument de musique »
- 2. Canad. *bugle* m. « cor de chasse ».
- 3. Frm. *bugle* m. « sifflet à vapeur ».

I. Formes héréditaires.

1.a.α. « jeune bœuf ; buffle, bœuf sauvage ».

Afr. mfr. *bugle* m. « (jeune) bœuf ; buffle, bœuf sauvage » (env. 1139—1501, Gaimar 3804 ; AncPoés 13, 389 = Hu ; TL ; Gdf ; AND² ; DMF1 ; JerusT v. 186 ; AlNeckUtensH, RLiR 43, 245, 246, 253, 257 ; JGarlUnH, RLiR 43, 165 ; RenyF² ; Meun ; GIDouai 206 ; HuntTeach 1, 137 ; GIVat 870 ; GIPar 930 ; 1356, MirND ; PassEntreR¹) ; Desch ; JFevRespH ; JFevLamentH ; Aalma 1057, 1058 ; LeVerM s.v. *bubalus* ; GIsalins ; LeTalle s.v. *bubalus*, *busgle* „buffle“ (15^e s. [ms. 1512], Gdf), *buglu*²) (JGarlUnH, RLiR 43, 175), *buchle* (AlNeckUtensH, RLiR 43, 246)³, *boughe* « bœuf sauvage » (15^e s., GILille), *bucle*⁴) (Lagadeuc 1499). Locutions nominales : Agn. *bugle indien* m. « buffle » (4^e q. 12^e s., AND²) ; *bugle sauvaige* JPriorat. Agn. *corn de bugle* m. « vase à boire fait d'une corne de buffle ou de bœuf » (Gaimar v. 3804 ; Horn v. 4153, tous deux AND²) ; « cor fait d'une corne de buffle ou de bœuf »⁵) AND² ; afr. *cuir de bugle* « cuir de (jeune) bœuf » (1274, Gdf).

Emplois figurés. Comparaisons : *plus simples que n'est uns bugles* « très sot » RoseM v. 9700 ; *se tenir comme ung bugle* « rester muet, sans répondre » (Greban = Gdf) ; *ausi contrefez com uns bugle* „difforme, mal bâti“ (Ruteb, TL) ; *aussi pesant comme un bugle* « très lourd » (Ménagier = TL) ; *ne veoir rien plus qu'un bugle* « ne pas voir » (1364, MirND). — Afr. mfr. *bugle* adj. « stupide, abruti, aveugle » (14^e—15^e s., DMF1 ; Gdf ; MirND ; JFevLamentH ; ChrPisMutS ; ChrPisDitiéK), *beugle* (PassSemD ; AncPoés 3, 132 = Gdf ; Hu).

Dérivés :

¹ Dans PassEntreR, *vugle* est une faute de lecture pour *bugle* « buffle » (Roques Vox 34, 334).

² La finale en *u* est-elle due à l'influence de la voyelle initiale ?

³ Agn. *bucle* interprété par AND² comme glosant lt. *bucula* « genisse » est totalement isolé. En fait la glose 'bucula : bucle' (HuntTeach 1, 321) s'éclaire par une glose parallèle dans d'autres mss 'bucula (pars zone) : gallice bukel' (ibid.) ; c'est lt. *buc(c)ula* f. « petite bouche ; bosse du bouclier » qui est glosé.

⁴ Classées avec des entrées en *buc-*, bret. 'boucl, g[alice] boucle, l[atine] hic bubalus' sont des formes erronées pour bret. *bucl* et mfr. *bucle* qui se trouvent effectivement dans la version manuscrite de ce dictionnaire, v. Ernault 87.

⁵ D'où angl. *bugle-horn* (dp. env. 1386, OED²).

[+ -ĀRICIU] Afr. *buglerès* adj. « (cor) fait d'une corne de buffle » (JerusH = TL), *buglrec*, *bugleres* pl. (tous deux 13^e s., Gdf), *bugherès* sg. (RenMont, TL), *buglieres* pl. (2^e m. 13^e s., Gdf). TomasNESS 74[× -ING] Afr. *buglerenc* adj. « (cor) fait de corne de buffle » (Aiol = Gdf ; TL). [× -WALD] Afr. *bugleraus* m. pl. « cor fait d'une corne de buffle » (12^e s., Gdf ; Li).

[+ -ISSA] Afr. *buglesse* f. « femelle (du buffle, du bœuf) » (PartonContG v. 165 var. [ms. 13^e s.]).

[+ -OTTU] Mfr. *buglot* m. « buffle » (1342, GuillMachH = DMF1).

[+ -ÖSU] Frm. *bugleux* adj. « (rugissement) de la nature d'un beuglement de bœuf sauvage » (1571, Hu ; Cotgr 1611).

1.a.β. Dérivé verbal.

1.a.β.a'. Type *b(e)ugler*. Mfr.frm. *bugler* v. n. « (d'un bovin) mugir » (1530—Wid 1675, Palsgr 615 ; 'vieux mot' Corn 1694 ; encore Pom 1700—Poët 1754), « (d'un cerf en période de rut) bramer » (norm. env. 1580, Phd'AlcrNouvFabr, Mecking) ; frm. *beugler* « (du taureau, du bœuf ou de la vache) mugir ; pousser des beuglements » (1581, Baif ; 1585, Garnier, tous deux Frantext ; dp. Cotgr 1611) ; « (d'un être humain) crier ou chanter d'une voix forte, rude et dissonante » (1655, Cyrano ; 1680, Sév, tous deux Frantext ; dp. Fur 1690), « pleurer » (Rigaud 1878—1881), « (d'un inanimé concret) émettre un son intense, prolongé et désagréable » (1636, Auvray ; 1856, Hugo ; 1859, Banville, tous Frantext ; dp. Lar 1867).

Yvelines, Essonne *b æ g l ɛ* v.n. « mugir (d'un bovin) » (ALIFO 514 p 14, 27), Essonne *b æ g* ind. prés. 3 (ibid. p 28), *b æ g l* (ibid. p 13), PCal. *b æ g l ɛ* inf. ALPic 166 p 37, Guemps *bugler* « id. ; crier comme un bœuf », Somme *ᵿ b æ g l e ᵿ* « id. » ALPic 166, Vimeu *b æ g l æ*, AisneN. *b ü g l ɛ* (ALPic 166 p 97, 107, 121), *b ü g l ɛ* ibid. p 120, Oise *bleughier* RLIR 49, 180, *b æ g l ɛ* (ALIFO 514 p 1, 2, 3), Beauvais *bleugyé*, *bleugler* (rég.), SeineI. *b æ g l ɛ* ALN 842, *b æ g l ɛ* (ibid. p 96, 102), *b æ g l ɛ* (ibid. ; ALN 841 p 99), Eure *b æ g l ɛ* ALN 842, *b l ü g ɛ* ibid. p 89, CalvadosE. *b æ g l ɛ* ibid., Calvados (ALN 841 p 48, 49), *b æ g y i* ibid. p 35, Orne *b æ g l ɛ* ALN 842 p 66, *b æ g æ* (ALN 841, 842 p 41), *b æ g y ɛ* ALN 841 p 42, Manche *b æ g l ɛ* ALN 842 p 29, *b ü æ g l i ɛ* ibid. p 5, Valognes *beúglyi*, bmanc. *b æ g y ɛ* « id. ; crier fort », ChâteauG. *b ü g y ɛ* « id. », hmanc. *bégler*, ang. *beucler* « id. ; crier ; pleurer, larmoyer », *bécler* « id. ; crier ; ; pleurer, larmoyer ; v.a. appeler (qqn) », CharI. *b æ g y* v.a. ind. prés. 3 “(le veau) appelle (sa mère)” ALO 515* p 110, *b æ k l i* part. passé “(il a) appelé (sa mère)” (ibid. p 28), canad. *beugler* v. n. « chanter très fort ; faire entendre un son puissant et désagréable », « (fam.) hurler, gueuler ; v.a. hurler (une chanson) » DQA, Québec *b æ g l ɛ* « beugler (d'un bovin) » (ALEC 495, 496), *b æ g y* ind. prés. 3 (ibid. p 8, 86, 112), *b æ g* ibid. p 120, *b æ g æ* ibid. p 67, *b æ g l* (ibid. p 124, 126, 128), *b æ g l* ibid. p 125, acad. *b æ g l ɛ* inf., *b æ g l ɛ*, *b æ g l ɛ* (tous Massignon), *b e g l ɛ* ALEC 496 p 163, EureL. *b æ g l ɛ* ALIFO 514, *b ü g l ɛ* ibid. p 24, *b æ g* ind. prés. 3, ibid. p 26, *b ü g l* (ibid. p 39, 48), *b æ g l ɛ* inf. (ibid. p 32, 40), LoirCh. id. (ibid. p 68, 71), *b æ g* ind. prés. 3 ibid. p 59, *b æ g l ɛ* inf. (ibid. p 56, 61, 63),

Loiret id. ibid. p 53, *b æ g l* ind. prés. 3 ibid. p 51, *b æ g l ð* ind. prés. 6 ibid. p 42, Argenton, Cher, Allier *b æ g l ě* inf. (p 600, 901), bourg. *beuglai* Dur, SaôneL. *b æ g l* ind. prés. 3 (ALB 1056 p 91, 95), Côte-d'Or *b æ g y* ibid. p 23, Vitteaux *beuglein* ind. imparf. 6 DialBourg 2, 48, Aube *b ü g l* ind. prés. 3 (ALCB 918 p 142, 148), MarneE. id., *b ü g l* (ibid. p 51, 52, 53), Ardennes *b æ g* ibid. p 19, *b æ g l* ibid. p 29, Urim. *beuglè* inf., Arbois *beug'hî*, Vaud *b a o g l y á*, Lavaux *b ü g l ä* (p 959), Valais *b æ g l a*, Genève *b æ g l y a* ⁶, Sav. *b æ g l æ* (p 943), Hauteluce *b w æ g l a* (p 955), AinS. *b æ g l e* (ALJA 614 p 33), Rhône *b æ g l õ* (p 818), Loire *b æ g l a* (p 808), Isère id. (p 931), *b ü g l ā* (p 816), *b æ g l ā* (p 940), Drôme *b æ g l a* (p 837), Drôme, AlpesM. *b ü g l a* (p 897), Hérault *b æ g l a* (p 768, 778), *b ü g l a* (p 757), Ste-En. Vans, Larg. *b ü g l á*, Joy. *b ü g l o* (tous ALLo 1298), St-Agrève *b æ ũ g l à*, Burzet *b y ě u g l ä*, HLoire *b æ g l ā* (p 814), Massiac *b ü g l a*, PuyD. *b æ g l a* (p 705), *b æ g l a* (p 807), Creuse *b æ g l a* (p 603), HVienne id. (p 604), Charente *b æ g l a* (p 610), Dordogne, LotG. Gers. *b ü g l a*, Gironde id. (p 548, 653), *b ü g l á* (ALG 554 p 641). ALF 1462.

Locutions : Mfr. *le ventre me bugle de faim* loc. phrase « mon ventre crie famine » Cotgr 1611. Frm. *beugler* à (la lune, le soleil) « hurler » (1883, TLF ; 1987, Degaudenzi, Frantext). Orne *b æ g l e a l e f r w e* loc. verb. « (d'un bovin) meugler de peur » (ALN 841 p 68), Canad. *b æ g l e ā r a ž e* « (du taureau furieux) meugler » (ALEC 496), *b æ g l e ā m a l ě* ibid. p 118, *b æ g l e f ā š e* ibid. p 10.

Frm. *beugler* (un cri, une chanson, des tirades) v. a. « pousser (un cri), hurler (une chanson), déclamer (un texte) en hurlant » (1680—1843, Frantext ; Merc 181 ; dp. Besch 1845 ; 'fam.' LarL 1971 ; 'pop.' Lar 1982), *beugler* qch « dire, proclamer, annoncer (qch) en hurlant » (1910, Renard ; 1936, Céline, tous les deux Frantext).

Conversions :

Participe présent :

Frm. *beuglan(t)* adj. « (d'un bovidé) qui beugle » (1585, Garnier ; 1766, Dulaurens, tous les deux Frantext ; dp. Guérin 1892) ; « qui hurle » (dp. Mercier 1801).

Argot *beuglant* m. « bœuf » (1847, Esnault ; DoillonFEL) ; frm. « café-concert ; café-chantant (où les spectateurs font chorus avec les artistes) » (argot 1860—Rig 1881, EsnaultArg ; fr.pop. Guérin 1892—Lar 1960 ; 'vieux' dp. LarL 1971), « (arg.milit.) séance périodique de chansonnettes et de monologues, organisée par les élèves de l'Ecole Navale et à laquelle les officiers assistent volontiers » (1900, EsnaultArg), « revue comique » (1925, EsnaultArg = DoillonFEL), (personnage, artiste, sentiment) *de beuglant* loc. adj. « médiocre » (1879—1969, Frantext). — Frm. *beuglante* f. « chanteuse de café-concert » ('pop.' 1889—1954, LarchNS ; TLF ; 'vieux' Rob 1988) ; « chanson criée à tue-tête, hurlée » (dp. Rob 1951), « manifestation bruyante contre qn » (arg. écoles d'Arts et Métiers 1910—1926, EsnaultArg), « cri, exclamation, de colère, de douleur, d'enthousiasme, d'appel » (Cellard 1980—CellardR²) ; *pousser une beuglante* loc. verb. « pousser un cri » (1953, CellardR²), « brailler une chanson » (LarL 1971—CaradecMots 1988), *pousser sa/une*

⁶ Type 'emprunté du fr. Le mot est inusité en patois' (Gauchat Gl 2, 371).

beuglante « lancer une clameur de protestation, faire des reproches bruyants » (dp. LarL 1971)⁷. SR *beuglante* f. « (arg. milit.) fanfare ».

Déverbal :

Québec *beugle* m. « beuglement, (grand) cri » (GPFC 1930—DulongCanad 1989) ; Québec *b æ g* « mugissement (du taureau furieux) » ALEC 496 p 61, *b æ g* ibid. p 54. — Locutions : Québec *lâcher un beugle* loc. verb. « lancer un cri » DesruisseauxExpr 1990, *l â š ɛ d ɛ b æ g* « lancer des mugissements (du taureau furieux) » ALEC 496 p 57 ; *b æ g ã r a ž ɛ* loc. nom. « beuglement de rage (du taureau) » (ibid. p 49, 73, 76, 83).

Dérivés :

[+ -ACEU-] Manche *b æ g l a s ɛ* v.n. „mugir (du taureau)“ ALN 842 p 30.

[+ -ĀRIU + -IA] Liég. *beûguèl'rève* f. « beuglerie, concert de beuglements, de braillements ».

[+ -ATU] Yèr. *beuglée* f. « beuglement », St-Paul-du-Bois *beuclée* « pleurs, larmes », Montjean « cri », berr. *beuglée* « beuglement », Varennes id. Choussy, frcomt. *beuglée* « braillement » (rég., Dromard 1991), SR. « beuglement ; grand cri » (rég., Pierreh), Valais *b æ g l á y ə*, *b æ g l ó*.

[+ -ĀTICU] Frm. *beuglage* m. « hurlement » (1936, Céline, Frantext)⁸, Québec m. « action de beugler, beuglement » (GPFC 1930—DulongCanad 1989), *b æ g l a ž* ALEC 495 p 16, *beuglage enragé* loc. nom. « meuglement de rage (du taureau) » ALEC 496 p 16.

[+ -ĀTÖRE] Frm. *beugleur de tragédie* m. « acteur tragique qui déclame » Merc 1801, *beugleur de musette* « celui qui joue d'un instrument criard » (1853, GSand, TLF), *beugleur* (f. *-euse*) « celui qui beugle, qui pousse de grands cris » (Guérin 1892—Lar 1928 ; encore TLF) ; sair. *beugleur* adj. « qui beugle sans raison (d'un taureau) ». SPM. *beugloux* m. « corne de brume faite dans un coquillage ».

[+ -HARD] Frm. *beuglard* adj. « qui hurle (d'une personne), criard (d'une radio) » (1932, Queneau, Rob 1988 = Frantext), id. m. (f. *-arde*) « personne qui ne peut s'empêcher de parler fort et avec rudesse, qui proteste bruyamment » (dp. Rob 1988), Guemps *buglard* m. « qui aime ou qui est habitué à beugler » (1867).

[+ -MENTU] Mfr. fr. *buglement* m. « long cri des bovidés, mugissement » (Est 1539—Poët 1754) ; par élargissement : mfr. *buglement* « cri d'un bouc » (Amyot, Li), *beuglement* « cri des animaux qui beuglent » (dp. Fur 1690), « son puissant » (dp. LarL 1971), « chant inharmonieux, cris prolongés (d'humains) » (dp. LarL 1971), « son puissant, inharmonieux et prolongé (d'un inanimé tel que radio, etc.) » (dp. Rob 1988).

[+ -ÖNE] Frm. *beuglon* m. „instrument qui produit un bruit fort et prolongé, utilisé sur la côte par temps de brouillard“⁽⁹⁾ (1876, LiSuppl 1877).

⁷ Les deux substantifs *beuglant* m. et *beuglante* f. relèvent de deux dérivations parallèles, v. Roché FrMod 62, 55. Le développement du substantif féminin est influencé par frm. *gueulante* f. « cris, clameurs d'appobation ou de désapprobation » (dp. 1939, TLF), argot *pousser la gueulante* « pousser la chasonnette » (1945, ibid.).

⁸ Le mot est féminin dans l'édition, mais masculin dans le manuscrit, v. éd. Henri Godard 1, 1493.

[+ -OTTU] Argot *beuglo* m. « cri, commandement réglementaire » (1908, École navale, EsnaultArg) « séance périodique de chansonnettes et de monologues, organisée par les élèves de l'École navale et à laquelle les officiers assistent volontiers » (1909 ; 'vieux' 1926, tous les deux EsnaultArg)¹⁰, *beuglot* « cri » (1957, DoillonFEL). [+ -OTTU-] Bmanc *b æ g l ɔ t e* v.n. « beugler, meugler faiblement ».

Croisement : Frm. *beuglaiser* v. n. « beugler avec ridicule, par dérision » (1839, Barbey d'Aurevilly, TLF)¹¹.

Préfixés : [EX- +] Saint. *s'ébeugler* v. réfl. « s'écrier, s'époumoner », Lurcy-Lévis *ébeugler* v. n. « crier de manière stridente » Gagnon. Franchesse *éboclée* f. « cri du bœuf, ou rappelant celui du bœuf »¹².

[IN- +] Querc. *embugla* v.a. « assourdir » (M > Alibert).

1.a.β.b'. Type *b(e)uyer*. CalvadosO. *b æ y ɛ* v.n. « mugir, crier (du taureau) » (ALN 842 p 31, 38), *b æ y i* ibid. p 32, Orne *b æ y ɛ* « meugler (d'une vache) » ALN 841 p 39, Manche *builli* "beugler (d'un taureau ou d'une vache qui a peur)" Bourdon, *b æ y ɛ ã* « meugler (de la vache) » ALN 841, « mugir (du taureau) » (ALN 842 p 23, 26), *b ɛ y ɛ ã* ALN 841 p 21, *b ü y i* ibid. p 10, *b æ y i* ibid. p 15, *b ü æ t i e* ibid. p 8, *b æ y ɛ* « mugir (du taureau) » (ALN 842 p 7, 28), *b ü æ t i ɛ* ibid. p 5, *b æ y i* ibid. p 16, *b ü y i* (ibid. 11, 12), Portbail *b ü æ y i*, hag. *b ü æ t i*, *b ü æ t i e*, *bueilliei* « beugler (des vaches) ; pleurer bruyamment et avec affectation (des enfants) », Percy *beuyer* "émettre un beuglement rauque et prolongé indiquant colère, souffrance, inquiétude chez le taureau, le bœuf ou le veau », *beuiller*, sair. *b ü t i* « beugler (d'un taureau) », guern. *büllier*, *bulier*, *beulier*, hbret. *buyé*, *beuiller*, *beuyer*, IlleV. *beiller* « beugler (d'une vache) ; pleurer (d'un enfant) », cogl. *b ü y ɛ*, Fougères *b(e)ûyë* « beugler ; crier fort », renn. *buyer* « braire ; bruire ; ronfler (d'une toupie) », Pléch. *b ɛ y ɛ* « beugler ; pleurer bruyamment », Pipriac *buyé* « faire un grand bruit », CôtesN. *beûyer* « beugler », Malestr. *beuyer*, nant. *beuiller* « pleurer, brailler », *buyer* « id. ; ronfler (d'une toupie) », Retz *beuiller* "pleurer bruyamment; beugler", *beugner*, Chatbr. *buyer* "pleurer, pleurnicher", Mayenne *beuiller* "pleurer bruyamment", *builler*, bmanc. *b ü y ɛ*, Sarthe *beuiller* « tousser très fort »¹³, ang. *builler* "pleurer", *buyer* « brailler ; pleurer, pleurnicher, larmoyer », Le Marillais *builler* « siffler », VienneN. *beuiller* "beugler, mugir" MineauR², DSèvres *b æ y* ind. prés. 3 « (le veau) appelle sa mère » ALO 515* p 52.

⁹ Cf. ci-dessus une dénomination de corne de brume parallèle : SPM. *beugloux*, et ci-dessous le type *bulot* dénommant un coquillage qui a été utilisé comme porte-voix.

¹⁰ Variante de *beuglant* par changement de suffixe (Prigniel FrMod 34, 54, 63).

¹¹ Dérivé intensif de *beugler*, probablement sous l'influence de verbes péjoratifs comme *baisier*, *niaiser* comme le suggère TLF de façon dubitative. Formation plaisante d'auteur.

¹² Cf. Chambon FEW 22/1, 274b.

¹³ Avec influence de hmanc. *teuiller* « tousser avec force et sans cesse » (FEW 8, 403b, PHTİSİCUS) et réciproquement.

Locutions verbales : Manche *b æ y i l a s ɛ* « beugler de soif (d'une vache) » ALN 841 p 15 ; Malestr. *faire beuiller la poêle* « frotter un chaudron en cuivre pour le faire ronfler très bruyamment, la veille de la saint Jean », *faire beuyer le torin*.

Dérivés :

[+ -ĀTŌRE] Sair. *b ū t æ* (m. adj.) (f. -æz) « qui beugle sans raison (d'un taureau), braillard », Pléch. *b ɛ y o* m. (f. -w ɔ r) « qui beugle, qui crie fort », Retz *beuilloux* adj. « qui a toujours la gueule ouverte pour beuiller », bmanç. *b ū y u* « criard ».

[+ -WALD] Chatbr. *buyaud* (m. adj.) (f. -aude) « qui pleure, qui pleurniche sans motif ». Le Marillais *buillaou* m. « sifflet de machine à vapeur, sirène ».

[+ -ĀRIU + -IA] Pléch. *b ə y r i y* f. « action de beugler ».

Préfixé : [EX- +] Pléch. *s ə b ə y ə* v. r. « beugler », bmanç. *s ɛ b ū y e* « s'écrier en pleurant », Mayenne *s'ébeuguer* « parler fort, crier », *s'ébeuiller* « s'écrier en gémissant », hmanç. *s'ébeuiller* « parler haut, avec éclat ». Dérivé : [+ -HARD] Orne *ɛ b æ y a r* m. « beuglement » ALN 841 p 39.

1.a.β.c'. Type *beuiller*. Havr. *beuiller* v. n. « beugler »,

[+ -ĀTŌRE] Havr. *beuilleuse* f. « trompe à vapeur de la jetée du Havre, sirène de brume ».

[+ -MENTU] Havr. *beuillement* m. « beuglement ».

1.a.β.d'. Type *b(e)uler*. Mfr. *buler* v.n. « beugler (d'un bovin) » (1530—Cotgr 1611, Palsgr 614, 615), liég. nam. *beûler*, Gedinne *b æ l e*, Giv. *beûlè* « mugir (des taureaux, des vaches) », Jauchelette, Ouestrwall. Cerfontaine, Jam. *beûler*, St-Vaast « (d'un enfant) beugler », Irchonwelz *beûleu* « gueuler, hurler », Nord ^ɾ*b æ l ɛ* ^ɿ « beugler » (ALPic 166 p 11, 25, 32), pic. *buler* Jouanc, PCal. *b æ l ɛ*, *b æ l ɛ* (ibid. p 18, 5), Créq. *beuler* « beugler », St-Pol *b æ l ɛ* « id. ; brailler, hurler », pic. AillyN. *buler* « beugler », AisneN. *b æ l ɛ* ALPic 166 p 98, Calvados « meugler (de la vache) » (ALN 841 p 25, 33, 37), *b ū l ɛ* ibid. p 25, CalvadosNO. *b æ l ɛ* « mugir (du taureau) » ALN 842, bess. *beulé* « beugler, pleurer », Thaon *b æ l ɛ* « beugler », Manche *b æ l ɛ* « mugir (du taureau) » ALN 842 p 24, *b ū l o* ibid. p 6, *b ū l a* ibid. p 9, Jers. *b ū l ɛ* « meugler, crier (d'une vache) », *b æ l ɛ*, *b æ l ɛ* (tous ALN 841), *b æ l ɛ* « beugler », *bueûler* « id. ; bêler; (du vent) mugir ; corner », *bûler*, Sercq *b ū l æ* « mugir (du taureau) » ALN 842, *b ū l ɛ* « meugler (de la vache) » ALN 841, cogl. *b ū l ə* « beugler ; pleurer », LoireI. *beuler* « pleurer en criant » (rég.), DSèvres, Char. id. (tous deux Sefco), Ré « beugler ; crier fort (d'une femme) », ArdennesN. *b æ l* ind. prés. 3 « (la vache) beugle » ALCB 918, Chassepierre *beûler* inf. « beugler, mugir (d'animaux) », Moselle *beûler* « bêler, mugir, rugir », bress. *beûlè* « beugler, meugler », Bar. *b æ y l ɛ* « id. ; coasser », Bellefontaine, Le Ménil *b æ l* ind. prés. 3 « (la vache) beugle » BlochAtl 98, Doubs *b æ l* « (la vache) beugle comme un taureau » ALFC 631* p 60, Jura *b*

ũlã ind. prés. 6 « (les vaches) beuglent » ALJA 613 p 5, *bũl* ind. prés. 3 « (le taureau) mugit, pousse un cri d'effroi d'une voix rauque » ALJA 614 p 13, Sav. *bœlõ* ind. prés. 6 « (les vaches) beuglent » ALJA 613 p 62, *bœlɛ* ind. prés. 3 « (le taureau) mugit, pousse un cri d'effroi d'une voix rauque » ALJA 614 p 62, *bũlɛ* (ibid. p 19, 20, 22), *bũlɛ* ibid. p 26, *bũl* ibid. p 28, Ain *bũlõ* ind. prés. 6 « (les vaches) beuglent » ALJA 613 p 22, St-Etienne-du-Bois *bulô* inf. « beugler (du taureau) », Vers. *bũlã* « id. ; beugler (du bruit que fait la machine à battre) », Isère *bœlõ* ind. prés. 6 ALJA 613 p 77 ; Sav. *bũyɛ* ind. prés. 3 « (le taureau) mugit, pousse un cri d'effroi d'une voix rauque » ALJA 614 p 23.

Locutions comparatives : Nam. *beûler come on twa* « beugler comme un taureau » DialWall 6, 110 ; DSèvres, Char. *beuler queme une eulère çhi a cassé ses cries* « crier comme une huilière qui a cassé ses cruches » (tous deux Sefco)¹⁴.

Conversions :

St-Pol *bœlm* m. « beuglement ».

Thaon *bœlɛ* m. pl. « grands cris ». Liég. *beûlêye* f. « bourrasque, rafale », DSèvres *beulaïe* « cri de douleur d'un enfant », DSèvres, Char. *beulée*, Moselle *beũlãye* « beuglement ».

Dérivés :

[+ -ĀRIU + -IA] Liég. *beûl'rève* f. « beuglerie, concert de beuglements, de braillements ».

[+ -ĀTICU] St-Pol *bœlaž* m. « action de beugler ».

[+ -HARD] Ouestwall. *beûlârd* m. (f. -e) « qui aime à beugler, à crier », *beûlaud*, *beûlaude* f. « vache en rut », St-Pol *bœlār* (m. adj.) « qui bêle (en parlant des animaux) ; braillard (en parlant des personnes) », bress. *beûlâ* adj. « (du taureau, de la vache) qui beugle », Thillot *bœlad* f. « vache nymphomane » ALLR 231.

[+ -ĀCEA] Moselle *beûlesse* f. « beuglement ».

[+ -MENTU] St-Pol *bœlmẽ* m. « beuglement », *bœlãmã*, Jers. *bûlement* « id. (des vaches, du vent) », *beûlement*, *bueûlement*.

[+ -ŌNE-] Bess. *beûloné* v.n. « beugler sans discontinuer ».

[+ -OTTU] Frm. *bulot* m. « buccin » (rég. 'sur les côtes picardes et normandes' LiSuppl—Lar 1899 ; 'sur les côtes françaises de l'Océan' Lar 1928—1982), « gros coquillage qui sert de bouëtte pour la pêche sur le banc de Terre-Neuve » (1906—1978, G. Soé, J. Dupont, O. Roussin, Vocabulaire des termes de marine, Paris ; R. Gruss Dictionnaire de marine, Paris), « gros mollusque des côtes de l'Atlantique, qui se mange cuit, buccin » ('courant' dp. RobPt 1993)¹⁵, Vimeu *bulo* « buccin », St-Valéry-sur-Somme *bulot*, norm. id., SeineI. *bũl*

¹⁴ D'où la comptine : *Beule, beule t'aras de l'eule. Braille, braille t'aras de la paille.*

¹⁵ Les formes correspondantes sont à biffer FEW 21, 266a et 17, 626b, WULLOQ, étymon à supprimer, v. TraLiPhi 27, 155. Pour l'étymologie, cf. le nom scientifique du buccin emprunté à lt. *bucinum* « trompette ; pourpre (coquillage) » et ses adaptations mfr. *cor de mer*, *cornet de mer* (tous deux 1558, Rondelet), *trompe(tte)* (1742, Dargenville, tous RIFn 12, 12), Dol *coucou* « esp. de coquillage univalve » (FEW 2, 1455n, CŪCŪLUS), pic. *kãt* « buccin (littér. chanteur) » (ACILPR 18/3, 453), acad. *burgau* « buccin ; porte-voix fait d'un coquillage (buccin) ou cornet où l'on souffle » (Massignon 526, 546). C'est une dénomination originaire de Haute-Normandie qui a été diffusée par les marins de cette région parmi les pêcheurs terre-neuvas lorsque, au début du

ø, Dieppe, Fécamp, SennevilleFécamp *bulot*, Calvados, Manche id. (rég., tous deux Lepelley), Granville, Avranches id. (tous deux LepelleyCôtes), Dol id., mal. *b ü l ø*, CôtesN. *bulô* Deguillaume, St-Brieuc, Vannes *bulot*, CharI. id. Sefco, SPM. « id. ; mannequin du carnaval » ; Yport *ramasser un bulot* « tomber lourdement sur le pont d'un bateau en glissant ». Dérivés : [-ĀRIU] Fécamp *bulotier* m. « pêcheur de bulots », Manche, Calvados id. « id. ; bateau qui pêche le buccin » (rég., tous deux Lepelley), Granville, Avranches « pêcheur de bulots » (tous deux LepelleyCôtes), SPM. « pêcheur terre-neuvas spécialisé dans la pêche aux bulots » ; Berck *b ü l l u*, *bullou*¹⁶. [+ -ĀRE] Frm. *bulot(t)er* v.n. « pêcher les bulots » (1952—1978, Robert Gruss, Dictionnaire de marine, Paris), Fécamp *buloter*. RIFn 12, 12 ; Joub 2, 108-9 ; Brasseur ACILPR 18/3, 453 ; Chauveau CahLex 61/2, 198-9.

Jers. *beûlot* m. « (t. enfantin) agneau ; chevreau » ; *beûlotte* f. « (t. enfantin) brebis ».

Préfixé : [RE- +] Ouestrwall. *r'beûler* v.n. « beugler sans cesse », MarcheE. *rbeûler* « beugler ».

1.a.β.e'. Type *b(e)urler*. SeineM. *b œ r l* ind. prés. 3 « beugler » ALCB 918, Provins *beurler* inf., wall. *beurler* Gdg, Malm. *beurlez* « mugir, meugler (des vaches, bœufs, taureaux) ; hurler » (1793), *beûrler* Scius, Verviers *b ü r l i* « beugler » (p 193), verv. *beûrler*, liég. « id. ; hurler, brailler », Bast. « beugler », Jauchelette « beugler fort », AthH. *burleu* « crier, hurler ; beugler (des animaux) », Irchonwelz « beugler (du taureau) ; pousser des hurlements, clabauder », Flobecq *burlê* « beugler ; crier », Mouscron *beurler* « beugler », Nord *b œ r l ø* (ALPic 166 p 14, 16, 21), *b œ r l œ* ibid. p 15, *b œ r l é i* (ibid. p 13, 24), *b ü r l ø* (ibid. p 33, 44), rouchi *burler*, Gondc. *b œ œ r l é i*, bourb. *beurla* « beugler ; crier » Gagnon, AllierSE. *b œ r l* ind. prés. 3 « beugler » (ALCe 406 p 66 ; ALLy 298), Brienne-la-Vieille *beurler* inf. « ronfler (d'une toupie qui tourne) ; hurler » TraFolkChamp 8, 55, MarneSO. *b œ r l* ind. prés. 3 « beugler », Esternay *beurler* inf., AisneSE. *b œ r l* ind. prés. 3, ard. *beurler* « mugir (du taureau) », *burler* (tous deux Vauch), Ardennes *b œ r l* ind. prés. 3 « beugler » (ALCB 918 p 18, 34), *b ü r l* (ibid. p 24, 33), Bossus-lès-Rumigny *burler* inf. « beugler fort ; tourner fort (d'un moteur) », mouz. « hurler, mugir, beugler », St-EtienneA. « hurler », Vaud *ˈb œ r ø l á ː* « mugir comme un taureau ; beugler très fort (d'une vache) ; crier, hurler (des personnes) » Gl 2, 445, Ayas *b œ r l a* « beugler » (p 987), HSav. *b œ r l ä* ind. prés. 6 « beugler » ALJA 613 p 39, *b œ r l ø* ibid. p 63, Valloire *b œ r l õ*, Aussois *b œ r l e* DuraffGloss 1648, Vers. *b ü r l ä* inf. « beugler (du taureau) », Rhône *b œ r l ø ä* « beugler » (p 908), Craponne *beurlo* « crier, hurler », Villefr. LyonArr. *b œ r l* ind. prés. 3 « beugler », *b œ r l* (tous ALLy 298), « pleurer » ALLy 981, Lyon *burler* « crier » (rég.,

20^e siècle, ce coquillage a été adopté comme appât pour la pêche à la morue sur les bancs de Terre-Neuve. De là, le mot s'est répandu dans les principaux ports d'armement à la pêche sur les bancs, comme Granville, Saint-Malo, etc. Enfin, dans le dernier quart du 20^e siècle, la commercialisation de ce coquillage s'est faite sous ce nom à travers toute la France.

¹⁶ Par attraction paronymique de Berck *bullou* m. « pomme enrobée de pâte et cuite au four » (à rattacher à pic. *boulo* « id. », etc. FEW 1, 610a, *BULLA*), peut-être parce que la coquille vide du buccin est souvent occupée par le bernard-l'ermite, v. TLF s.v. *bernard l'(h)ermite*.

env. 1746, DuPineauV), *beurler* « id., beugler » (rég., Vachet), Loire *b æ r l ɛ* « beugler » (p 905), *b ü r l ā* (p 819), LoireSE. *b æ r l* ind. prés. 3, *b æ r l* « id.; crie », stéph. *beurlā* inf. « beugler; crier, hurler », *beurler* « brailler, crier de toutes ses forces » (rég.), LoireNE. LoireNO. LoireSO. *b æ r l* ind. prés. 3 « beugle », Ponc. id., *b æ r l á* inf. « beugler ; pleurer sans mesure ; hurler de peur », Isère *b æ r l ɔ* « beugler » (p 829), *b æ r l ɔ* (p 912), *b æ r l ò* ind. prés. 6, *b æ r l ò*, *b ü r l ò* (tous ALJA 613), Beaur. *beurlā* inf. « beugler ; pleurer », SDT. Press. Charv. Tourd. SBart. Marc. *b æ r l á* « meugler; pleurer en criant fort », Dol. *b ü r l á*, Cr. *b æ r l á*, Gren. *burlā* « hurler, gueuler (du cochon que l'on saigne) », Izeron *b ü r l á* « mugir » M 170, DrômeN. *b æ r l ā* ind. prés. 6 « beugler » (ALJA 613 p 85 ; ALP 684 p 1), *b æ r l ò* ibid. p 3, *b ü r l* ind. prés. 3 ALJA 613 p 86, HLoire *b ü r l a* inf. « beugler » (p 817).

Oisans *b ü r l ə* v. n. ind. prés. 3 « il fait une tourmente de neige » DuraffGloss 1648, ArdècheN. *b ü r l o* (ibid. ; ALMC 49), LLoivesc *burlar* inf., Gua *bürla* « faire un vent qui souffle très fort, qui soulève la neige » DuraffGloss 1648, Annonay *b ü r l o* ind. prés. 3, *b æ r l*, HLoireNE. *b ü r l a* ind. prés. 3 « il fait de la tourmente », *b ü r l o* (tous deux ALMC 49), ChambonL. *b ü r l á r* inf. « faire du blizzard », Montfaucon *b ü r l o* ind. prés. 3 « il fait de la tourmente », Monistrol *b ü r l*. Pour les régionalismes du français, v. DRF 175.

Flobecq *bërlê* v.n. « beugler, crier (des moutons, des chiens, des bovidés) »¹⁷⁾, Tournai *berler* « crier, hurler », *berler après* qch « crier en réclamant (qch) » VieWall 2, 233, rouchi *berler* « crier », Lallaing « pleurer (d'un enfant) », Vionn. *berla* « bêler ». Vaud ^ɾ*b æ r ɛ l á y ə* ^ɾ*á* *l y í* ^ɾcrier (du bouc en chaleur) ; chicaner »¹⁸⁾.

Locutions verbales : Izeron *b ü r l á l ə v y ɔ* « (de la vache) appeler son veau » M 170. Lyon *burler comme un viau* « jeter les hauts cris » (rég., env. 1746, DuPineauV), *beurler comme un veau* Vachet.

Conversions:

Gleize *vatche beurlante* loc. nom. f. « vache taurelière, fréquemment en rut et stérile », liég. *beurlante vatche*.

Landres *burleyes* f. pl. « cris violents, vociférations, hurements », Vaud ^ɾ*b æ r ɛ l á y ə* ^ɾ*á* « mugissement » Gl 2, 445.

Stéph. *beurlou* m. « cri, hurlement », *beurles* s. pl. « cris » (rég.). Irchonwelz *burles* f. pl. « hurlements, cris sauvages », Gondc. *b æ æ r l* « beuglements ; pleurs bruyants ». Panissière *burla* f. « trompette que les enfants font avec de l'écorce de saule », Ponc. *b æ r l a* « sirène des usines de Feurs », Cr. LaB. Pal. *b æ r l a* « sifflet conique en écorce », ChM. Eyd. SeB. *b æ r l a* (d'où [+ -ITTU] Eyd. *b æ r l ɛ* m. « petit sifflet d'écorce »).

¹⁷ Par croisement avec le type de frm. *bêler* (cf. FEW 1, 491a, * BRAG- et n 7), plutôt que frm. *bêler* 'avec intercalation de *r* inorganique' (Doutrepoint Z 21, 231).

¹⁸ 'Peut-être influencé par *b r u l y í*' Gl 2,446.

Pélussin *burla* f. « tempête de neige », LLouvesc « vent qui souffle du nord, soulève la neige, forme les congères », Gua *b ú r l o* « vent très fort qui soulève la neige » DuraffGloss 1648, vel. *būrla* « tourmente de neige », ChambonL. *b ú r l ā*. Pour les régionalismes du français, v. DRF 174-5.

Dérivés :

[+ -ĀRIU + -IA] Jauchelette *beûrlèyriye* f. « concert de beuglements ».

[+ -ĀTICU] Malm. *beurlege* m. « beuglement, mugissement » (1793), *beûrlèdje* « beuglement (de vache, de bœuf) » Scius, verv. « beuglement, meuglement ; bramement (du cerf) », liég. *beûrlèdge* « beuglement, braillement », Jauchelette *beûrladje* « concert de beuglements », Flobecq *burlâch* « beuglement de taureau ; crieries », Mouscron *beurlaje* « beuglement ». Flobecq *bêrlâch* m. « cri ; gueulage ; beuglement ».

[+ -ĀTÖRE] Flobecq *burleû* adj. « qui beugle ; qui crie ».

[+ -ĀTÖRIU] Bourb. *burloir* m. « porte-voix fait avec une branche creusée » Piquand. Irchonwelz *burl'wore* f. « vache atteinte de nymphomanie »¹⁹, Flobecq *burloûre* « vache qui beugle sans cesse parce qu'elle est en rut sans parvenir à être pleine », Mouscron *beurlware* adj. « qui beugle », vake *beurlware* « vache stérile », Gondc. *b æ r l o a r* adj. f. « (vache) en rut qui beugle beaucoup ; qui est toujours en chaleur ».

[+ -HARD] Liég. *beurlå* m. (f. *-de*) « celui, celle qui beugle, braillard, -e », Bast. *beûrlå* m. « animal qui beugle », *beûrlåde* f. « vache taurelière », Jauchelette *beurlô* m. (f. *-de*) « qui beugle beaucoup ». Liég. *beurlå* m. « sirène d'usine, de bateau à vapeur ; porte-voix », AthH. *burlâr* « sirène d'usine ».

[+ -MENTU] Provins *beurlements* m. pl. « beuglement », Mouscron *beurlemint* sg., Gondc. *b æ æ r l e m ë*, ard. *beurlement* « mugissement de taureau » Vauch, Aussois *b æ r l æ m ë* « beuglement de taureau » DuraffGloss 1648, stéph. *beurlamont* « beuglement », Chat. *b æ r l a m ã* pl. « cris perçants ».

1.a.β.f. Type bo(u)rler. Bouillon *búrla* ind. prés. 6 « se plaignent (des vaches) » Brun 1608, Giv. *boûrlé* inf. « pousser des hurlements de colère, de douleur », ard. *bourreler* « mugir (du taureau) » Vauch, Ardennes *b u r l* ind. prés. 3 « beugler », *b o r l* (tous deux ALCB 918), Sugny *bourler* inf. « hurler », Rocroi *b u r l e* « beugler (de la vache) », Charleville « id. (du taureau) » (tous deux Brun 140), Sécheval *bourler* « produire des sons irritants et monotones (d'un moteur, d'un poste de radio) ; grogner en contenant sa colère », Rethel *borler* « hurler », HJura *bouerler* « mugir (d'un taureau) », aost. *boralé* « mugir ; crier » ChenalV², HSav. *borlâ* « hurler », *b ó r l ə* ind. prés. 3 « mugir » (DuraffGloss 1648 ; ALJA 614 p 41), *b ó r l* ibid. p 45, *b ó r l e* ibid. p 43, *b ú r l ã* ind. prés. 6 « beugler » ALJA 613 p 44, Magl. *b o r l ā* inf. « crier en imitant le cri de la vache, jeter de grands cris, crier en pleurant » DuraffGloss 1648, Thônes, Annecy *borlâ* « crier, beugler ; pousser des cris désespérés », Sav. *b o r e l o* « crier en imitant le cri de la vache, jeter de grands cris, crier en pleurant » DuraffGloss 1648, *b o r a l a* « pleurer » ALF 1033 p 933, *b*

¹⁹ Dans cette zone le suffixe *-oire* forme le féminin du suffixe d'agent.

orlā ibid. p 953, Albanais *borlâ* « crier, hurler, beugler, vociférer, clamer, pleurer en poussant des cris », Tignes *bourlâ* « mugir (du taureau) ; crier (d'un homme) », Bozel *b or r l a* « beugler », Bessans *b or ɛ l o* « crier en imitant le cri de la vache, jeter de grands cris, crier en pleurant » DuraffGloss 1648, Ain *b ú r l ò* ind. prés. 6 « beugler » ALJA 613 p 32, Feillens *bouerlæ* inf. « beugler, hurler », lyonn. *borlo* « crier, hurler », Rhône *b or l o á* « beugler » (p 908), *b or l o* « pleurer » ALF 1033 p 818, Villefr. *b u r l* ind. prés. 3, LyonArr. *b ó r l ə*, *b ó r l* « pleurer ; crier », RhôneS. *b ó r l (ə)* « beugler ; pleurer ; crier », Couzon *borlò* inf. « pleurer à haute voix ; se lamenter ; beugler », Rive-de-Gier « crier » RoquilleV, Mure *bourlâ* « beugler (du taureau) », *brlâ*.

Conversions :

Albanais *borlâ* f. « cri, hurlement, criée ».

HSav. *borlo* m. « hurlement », Magl. *b ó r l o* « grand cri » DuraffGloss 1648, Albanais *borlo* « cri, hurlement; cri long et fort », Tignes *bourlo* « mugissement du taureau furieux ; cri ». [+ -ĀRIU] Magl. *b ó r l i* m. « celui qui jette de grands cris » DuraffGloss 1648.

Dérivés :

[+ -ĀTIŌNE] Albanais *borlêzon* f. « besoin de crier, de hurler ; manie, habitude de vociférer ; hurlement ».

[+ -ĀTÖRE] HSav. *borlarè* m. « criard », *borlairo*, Balme-de-S. *borleré* « enfant qui pleure sans cesse en poussant des cris », Thônes *borlêrö*, Albanais *borlré* « braillard ».

[+ -MENTU] Rethel *borlement* m. « hurlement prolongé (de certains animaux) », *boralemen* « mugissement ; concert de cris » ChenalV².

ALF 1462 ; ALPic 166 ; ALN 841, 842; ALO 516; ALIFO 514; ALCe 406 ; ALB 1056; ALCB 918; ALLR 249; ALFC 631; ALJA 613, 614 ; ALLy 298 ; ALP 684.

1.b.a. « Instrument » : Agn. *bugle* m. « cor fait de corne de buffle » (Fouke = GdfC ; AND² ; Entrée)²⁰ ; mfr. « corne de buffle utilisée dans les ustensiles de ménage » (1379, Gay).

1.b.B. Dérivé verbal : Afr. *bugler* v.n. « (d'un instrument) corner, sonner » (PelCharl = TL; Gdf).

III Emprunts à l'anglais.

1. Frm. *bugle* m. « instrument de musique à vent en cuivre, à pistons, de la famille des sax-horns, utilisé notamment dans les musiques militaires » (dp. 1832, HöflerAngl), « trompette à clefs utilisée pour remplacer les batteries d'un tambour ou pour faire des signaux de nuit, de brume ou de conserve ; homme destiné à exécuter les sonneries à l'aide de cet instrument ou à en jouer » (1847, Bonnefoux et Pâris, Dictionnaire de marine à voiles,

²⁰ D'où angl. *bugle* (dp. env. 1340, OED²).

Paris, s.v. *clairon*), stéph. *bûglou* « bugle » Duplay, Vaux *b ü g l*. Dérivé : [+̄-ARE] Frm. *bugler* v. n. « produire un son qui ressemble à celui du bugle » (1873, Corbière, Rob 1988).

2. Canad *bugle* [*byugl*] m. « cor de chasse » Dionne 1909.

3. Frm. *bugle* m. « sifflet à vapeur comportant une calotte en bronze qui vibre et résonne au passage de la vapeur et augmente la gravité et l'intensité du son produit et qui est employé sur les locomotives américaines pour effrayer et chasser les bestiaux qui errent » (1881, HöflerAngl ; Lar 1898—1982).

Lt. *BŪCULUS* « jeune bœuf », masculin de lt. *BŪCULA* « genisse » (v. FEW 1, 420a, *BŪCULA*) est 'très rare et tardif' (Meillern ; ThesLL 2, 2236), il est cependant représenté par it. *bucchio* m. « un pesce del genere trygon » (1950), asic. *buglu* « scatina (pesce) » (1523), etc. (tous LEI 7, 1402-8) et par frioul. *bûgul* m. « rozzo strumento musicale fatto da un arco che tende una corda, sulla quale è infilata una palla, o zucchetta, vuota, e da cui con un archetto si trae un suono monotono » (DESF) et le dérivé *bu(v)ulìn* m. « piviere minore, corriere piccolo ». En français le mot (I.1.a.α.) est attesté très tôt, mais sous un traitement semi-savant comparable à celui de *AB OCULIS* > *aveugle*, *SÆCULU* > afr. *siegle*, etc. (FouchéPhon 718). Du sens latin maintenu « jeune bœuf » (I.1.a.α.) s'est développé un sens métonymique « cor fait d'une corne de bœuf » (I.1.b.β.). A ces deux sens correspondent deux verbes signifiant « (du bœuf) meugler » (I.1.a.β.) et « (du cor) sonner » (I.1.b.β.). Le premier sens, qui seul survit, est postérieur de plusieurs siècles à l'autre sens, qui est un hapax et qui peut difficilement être considéré comme le point de départ du premier ; il doit s'agir de deux dérivations indépendantes, à partir du nom de l'animal²¹) et à partir du nom du cor²²). Cette dérivation est généralement acceptée (ainsi Meyer-Lübke LBl 20, 275 ; Wartburg FEW 1, 594), mais l'existence de lad.ates. *bugolér* « muggire forte » et frioul. *bogolâ* « muggire »²³) a fait poser au LEI (7, 1402) un étymon **BŪCULĀRE*²⁴) auquel se rattacherait le verbe français. Cependant le sens des formes d'Italie correspond seulement au sens tardif en français et, d'autre part, la plupart des formes galloromanes ne peuvent représenter un traitement régulier de cet étymon. Seules les formes en *-t-* et *-y-* pourraient relever d'un tel traitement ; mais, dans les parlers où on les rencontre, ce résultat peut être l'aboutissement régulier aussi bien du groupe secondaire roman *-GL-* que du groupe français *-g l-* de *beugler*. JänickePalatalisierung 265-267 tranche en faveur du groupe secondaire roman *-GL-*, en raison de quelques écarts par rapport au résultat attendu pour le traitement de français *-g l-*. Ces discordances s'expliquent très facilement²⁵), à la seule exception de havr. *beuiller* qui pourrait représenter **BŪCULĀRE*,

²¹ Cf. ang. *bouvarder* « saillir (du taureau); beugler » (FEW 1, 445b, BOS), béarn. *marrâ* « bêler comme un bélier ; brailler » (FEW 6, I, 373b, **MARR-*).

²² Cf. fr. *corner* « jouer du cor; annoncer à son de cor, de trompe », etc. (FEW 2, 1193b, CÖRNU), IlleV. *banner* « pleurer », etc. (FEW 1, 239a, **BANNOM* et n 5).

²³ Pourtant considéré comme provenant 'da b u c ũ l u s « giovenco »' (DESF).

²⁴ FouchéPhon 744 fait aussi remonter frm. *beugler* à **BŪCULĀRE*, mais il avait adopté la solution inverse quelques pages plus haut : '*bŭc(u)lu* > v. fr. *bugle* « jeune bœuf » (d'où v. fr. *bugler*, aj. *beugler*)' (FouchéPhon 718).

²⁵ Dans des doublets comme bman. *b æ g y ɛ* et *b ü y ɛ*, la voyelle radicale est également différente, de sorte qu'il faut supposer que le mot s'est introduit en deux fois : plus anciennement *bugler* > *b ü y ɛ* et plus récemment *beugler* > *b æ g y ɛ* avec une palatalisation moins avancée. Jänicke invoque aussi Fougères *b(e)ÿyé*

puisque dans ce parler *-gl-* se maintient intact. Mais il est impossible de fonder un étymon sur une forme isolée et sans antécédents, quand tous les autres arguments militent en faveur d'une solution concurrente. Il est de fait que la même gamme de réalisations du groupe consonantique interne se rencontre parmi les représentants de *MŪĠLARE* (FEW 6, III, 190)²⁶ : 1) afr. *mullier* ; 2) afr. *mueller*, mfr. *muler* ; 3) mfr. frm. *mugler/meugler*. Cette dernière catégorie est évidemment modelée sur celle de *bugler/beugler*, tandis que les deux précédentes, nettement plus anciennes, paraissent avoir influencé le type *bugler/beugler*. On considère donc le type *bugler/beugler* (1.a.β.a') comme originel et le type *be(u)yer* (1.a.β.b') comme une réalisation palatalisée de celui-ci. Le type suivant (1.a.β.c'), isolé en Haute-Normandie et dont le consonantisme interne ne peut pas être un développement régulier du cas précédent, a été modelé sur le type *m(e)uiller*, représentant régulier de *MŪĠLARE* dont les attestations anciennes sont picardes selon Jänicke. Les deux types suivants, qui ont aussi des équivalents parmi les représentants de *MŪĠLARE*, ont subi l'influence du verbe partiellement synonyme afr. *uller* v.n. « pousser des cris stridents (du loup, du chien, etc.) », etc., liéq. *heûler* « hurler lugubrement », etc. (FEW 14, 13a), pour le type (1.a.β.d') et celle de sa variante mfr. *urler*, mfr. frm. *hurler, heurler* (FEW 14, 14a) pour le type (1.a.β.e')²⁷. Une partie des données de ce type ont été expliquées par Wartburg comme des représentants d'un **BRAGULLARE* (FEW 1, 491a) qui n'est guère satisfaisant et qui, en tout cas, ne convient pas pour ces données. Le radical du dernier type comporte une voyelle d'arrière (1.a.β.f') et se rencontre à l'intérieur des aires du précédent type dont il doit dépendre. De fait le verbe *hurler/heurler* connaît aussi des variantes à voyelles d'arrière dans les deux zones concernées, dans les Ardennes, d'une part : Rethel *hourler*, Charleville *ur l e* (Brun 140) et en domaine frpr., d'autre part : Evolène *urlá*, HSav. id., sav. *(h)orlá* (FEW 14, 14a). On peut noter que le verbe s'emploie, plus fréquemment pour ces trois derniers types que pour les précédents, pour signifier d'autres cris que ceux des bovins et particulièrement des cris humains.

Sous (III) trois emprunts à l'anglais d'un mot lui-même emprunté à l'anglo-normand sous la forme simple *bugle* (dp. env. 1340, OED²) ou en composition *bugle-horn* (dp. env. 1386, *ibid.*).

REW 1370 ; FEW 1, 593-594; LEI 7, 1402-1408. —FLagueunière.

qui n'offre pas le résultat attendu de *-gl-* qui est normalement *-gʔ-*, selon la règle énoncée par l'auteur lui-même du glossaire dans son introduction, mais avec une restriction qui concerne notre verbe : 'cependant dans l'infinitif et la conjugaison des verbes en *-gler, gl* devient *y* : *sangler, étrangler*, etc. = *sanyë, étrânyë, i s'ëtrânyit*, etc. (prononcer *san-yë*, etc.)'.

²⁶ Autre indice de l'interaction entre les deux familles verbales: l'influence de *beugler* sur un synonyme, d'où St-Germain-du-Bois, Yonne *beuter* « beugler » (FEW 6, III, 192a, **MŪĠTARE*).

²⁷ Cf. 'Z.T. dürfte es sich um Einmischung von *ULULARE* handeln' ML 1263. Cette influence a pu jouer aussi sur le vocalisme des verbes de la famille de *BRAG-* comme *braire* (d'où *breuler*) ou *brailler* (d'où *breuiller*).

